



Le post-traitement

Acte 1 : «À quoi ça sert ?»

Le post-traitement, ou tout simplement le «développement» de ses photos reste un sujet qui pose question, et sur lequel un petit point est toujours intéressant.

Pour rentrer dans le sujet, commençons par le début : à quoi ça sert ?

Pour illustrer la première page, j'aurais pu prendre à peu près n'importe laquelle de mes photos. Parce que je photographie au format «RAW», une sorte de négatif numérique. Donc en sortie de boitier, les images sont volontairement neutres, et doivent être ajustées dans un logiciel. Du coup...

... si on ajuste a postériori, pas besoin de se fouler à la prise de vue ? Eh bien si, car pour tirer le meilleur d'une image, il faut tout de même qu'elle ait l'exposition (quantité de lumière), la mise au point et la profondeur de champ les mieux réglées possibles. L'exposition peut être reprise, pas la mise au point, ni la profondeur de champ (ni la vitesse !). Et comme tout joue ensemble (vitesse et ouverture déterminent l'exposition)...il faut toujours penser sa photo au moment de la prise de vue.

... si on photographie en JPG et pas en RAW, le post-traitement n'a pas d'intérêt ? Si, mais vous aurez moins de marge. Un fichier JPG, c'est en quelque sorte un fichier RAW post-traité par votre appareil, et plus ou moins compressé (c'est vous qui choisissez, et je vous conseille de régler votre boitier sur la meilleure qualité possible). En RAW, développer est une obligation, en JPG, c'est un choix pour éventuellement peaufiner.



Partons donc d'une photo «brute» et voyons ce que le post-traitement nous permet de faire...

Un coup d'oeil à l'histogramme, qui montre la répartition des noirs (à gauche) vers les blancs (à droite) : les informations contenues dans mon fichier se situent à peu près au milieu. Cela signifie que j'ai de la marge dans les hautes et basses lumières pour «interpréter» mon fichier.



Première option : je me contente d'équilibrer l'image, et de conserver la douceur du moment perçu à la prise de vue.

Voilà les seuls réglages que j'ai effectués :



Et l'histogramme a en conséquence légèrement changé :



Je peux aussi opter pour un traitement qui mette un peu plus en avant le flamant, et donner un peu plus de «peps» à mon image.

Pour le plumage du flamant, je remonte les ombres :



Et pour «éclairer» un peu, je monte, via la courbe, les tons clairs.





Et si j'ai des envies d'ombres chinoises, c'est également possible, toujours avec la même image :





J'ai cette fois diminué les ombres pour ôter les détails dans le plumage, accentué le contraste, directement, et aussi en montant les tons clairs et diminuant les tons sombres.

Vous voyez que les résultats sont assez différents, on pourrait presque dire que l'on a des photos différentes avec un même fichier.

Et il y aurait encore d'autres options, c'est ce qui fait que parfois, on hésite... Le choix appartient au photographe, c'est lui qui sait quel résultat satisfait son oeil, et répond à l'intention qu'il a eu en faisant la photo.

Certains choix sont plus radicaux que d'autres, mais force est d'avouer que tous les ingrédients étaient dans la photo de départ.

Voyons maintenant le cas d'une photo de paysage.

Le fichier «brut de capteur» (= raw non développé) :



Pour le développer, une fois rentré de ma randonnée et devant mon ordinateur, je repense à ce que je me suis dit sur place, et qui m'a fait déclencher (outre l'assemblage assez parfait de chacun des éléments !) : l'impression d'être dans un décor du Seigneur des anneaux, dramatique à souhait.

Ce n'est pas l'impression que donne l'image brute, plutôt grise.

Un coup d'oeil à l'histogramme :



Des informations dans chaque zone, sauf vers la droite, ce qui mévite d'avoir des nuages (les tons les plus clairs de mon image) irrémédiablement blancs. J'avais un peu de marge, mais je ne photographie pas en regardant l'histo-gramme, et par prudence j'ai sous-exposé de 2/3 (=compensation ou correction d'exposition de -2/3 ou -0.7).



Voici les réglages de base effectués. Vous voyez qu'il y a peu de curseurs que je n'ai pas touchés !

Il serait un peu compliqué de détailler tout point par point, mais ce qu'il faut retenir :

- augmentation du contraste global et local (curseur clarté)

- le jeu entre hautes lumières et blanc peut paraître illogique (baisser les unes et monter les autres) mais c'est qu'elles ne s'adressent pas tout à fait aux mêmes zones de l'image

Ce sont surtout ces réglages-là qui viennent donner l'ambiance que je recherche, tout en évitant d'être trop radical et de boucher les ombres, ou saturer les blancs. Exposition, tons clairs (courbe) et vibrance viennent peaufiner.

A noter que j'utilise aussi un filtre dégradé sur le haut de l'image, me permettant de rééquilibrer le ciel (garder de la matière dans les nuages en sous-exposant un peu une fois les autres réglages (globaux) effectués).





Et pour finir, un quasi contre-exemple, pour plusieurs raisons :

- quand on regarde avant et après, il semble que la photo n'a subit que peu de traitement... alors que plusieurs curseurs ont été utilisés.

- les noirs sont bouchés et les blancs «cramés» (voyez les petits triangles d'alerte sur l'histogramme)...et pourtant c'est bien le résultat visuel que je souhaite. Il ne faut pas bloquer sur l'histogramme et se laisser guider par le rendu visuel (avec un écran calibré de préférence pour ce genre de photo très contrastée).

Le sujet est encore vaste, et il y aurait d'autres éléments à aborder.

Ce qu'il faut retenir :

- post-traiter permet de tirer le meilleur de vos fichiers...sous réserve de passer un peu de temps sur un ordinateur (c'est tellement mieux d'être dehors !).

- il y a toujours plusieurs options de post-traitement, et pas une qui est la meilleure. C'était déjà le cas en argentique avec les négatifs.

Les réglages que j'ai indiqué ici sont ceux de Lightroom, mais vous trouverez des équivalences dans la plupart des logiciels de traitement des fichiers raw.

Enfin, pour ceux qui veulent aller plus loin, je vous propose de télécharger un article que j'avais co-écrit pour Réponses Photo (cliquez sur l'image) :

